

Approvisionnements d'énergie

Des voix: Bravo!

Des voix: Quelle honte!

M. Gillespie: Les députés d'en face applaudissent la motion proposant que Petro-Canada soit démantelée.

M. Hnatyshyn: Parce que vous en faites un tel gâchis.

M. Gillespie: Certains députés d'en face viennent de l'est du Canada. Ces députés doivent savoir que sans Petro-Canada, il n'y aurait pas eu de travaux de recherche de gaz et de pétrole sur le plateau continental de la Nouvelle-Écosse l'an dernier.

Les députés devraient savoir que grâce aux initiatives qu'elle a prises, Petro-Canada participera à des travaux d'exploration et de développement au large des côtes du Labrador. Les députés devraient savoir que Petro-Canada a pris cette initiative parce que le consortium français, le groupe EastCan, ne veut pas s'en occuper. La société Petro-Canada est prête à le faire parce que c'est dans l'intérêt national et parce qu'elle est convaincue qu'elle a de bonnes chances de découvrir des gisements importants de pétrole et de gaz.

Une voix: Où cela?

M. Hnatyshyn: Est-ce que Petro-Canada compte mettre la main sur tout le pétrole du Canada?

M. Gillespie: Quand on a interrogé le chef de l'opposition à propos de Petro-Canada à Vancouver, il a déclaré sans trop de conviction que, pour sa part, il chargerait plutôt la Corporation commerciale canadienne d'acheter le pétrole et le gaz naturel. C'est certainement la solution la plus boîteuse à notre problème national en matière d'énergie qu'il ait avancée jusqu'ici. Il faut se demander s'il se servira aussi de la Corporation commerciale canadienne si, par exemple, le président de la République populaire de Chine déclare: «Je veux négocier avec une société nationale de pétrole du Canada. Je veux faire affaire avec Petro-Canada. Je veux que Petro-Canada vienne en Chine pour nous aider dans le domaine de la prospection et je voudrais que vous nous envoyiez aussi des sociétés canadiennes.» L'opposition a-t-elle expliqué comment on pourrait le faire? J'imagine qu'elle trouverait un système quelconque. Elle remettrait probablement toute l'affaire entre les mains d'Exxon parce que c'est ce qu'elle a préconisé jusqu'ici.

On pourrait aussi demander au chef de l'opposition comment il remplacerait Petro-Canada dans les négociations avec la société publique de pétrole de la Norvège qui veut faire affaire avec la société nationale de pétrole du Canada. Cette société songe à faire affaires avec Petro-Canada dans le cadre de quelques projets très intéressants, notamment pour faire des forages au large des côtes, par exemple dans les eaux de l'Arctique au nord du 60^e parallèle. J'imagine que l'opposition confierait toute cette affaire à une des sociétés internationales.

Le gouvernement du Venezuela, qui a affirmé vouloir négocier avec les sociétés nationales de pétrole d'autres pays et avec la société nationale de pétrole du Canada, doit se poser bien des questions à propos du chef de l'opposition, qui espère former le prochain gouvernement et qui affirme qu'il supprimera notre société nationale du pétrole. En réalité, ce qu'il dit au gouvernement du Venezuela, c'est qu'il ne veut pas faire affaire avec lui.

M. l'Orateur adjoint: A l'ordre. Le député demande-t-il la parole pour poser une question?

[M. Gillespie.]

M. Broadbent: J'invoque le Règlement, monsieur l'Orateur. Le ministre m'a convaincu de l'utilité de Petro-Canada. J'ai remarqué que les députés assis en arrière de lui l'applaudissaient beaucoup et je me demande s'il peut dire à la Chambre dans quelles circonstances Petro-Canada a été établie.

M. l'Orateur adjoint: Le député ne peut poser sa question qu'avec le consentement du ministre. De plus, le député a pris la parole sans la permission de la présidence. Il appartient au ministre de décider s'il veut répondre à la question.

M. Gillespie: Monsieur l'Orateur, je me ferai un plaisir de répondre aux questions des députés lorsque j'aurai terminé. Souvenons-nous qu'en 1974, le gouvernement du Canada, c'est-à-dire le gouvernement libéral, a présenté un bill visant à créer la société Petro-Canada. Ce bill a reçu l'appui des néo-démocrates, mais pas celui des Tories. Depuis ce temps, les conservateurs ne ratent pas une occasion de poignarder Petro-Canada dans le dos. Ils détruiraient l'un des plus importants instruments d'application de la politique énergétique du pays.

M. McKenzie: Déclenchez des élections.

M. Gillespie: Les députés de l'autre côté devraient rappeler certains de leurs collègues à l'ordre.

M. McKenzie: Aux urnes!

M. Gillespie: Monsieur l'Orateur, je crois que sans votre aide, je ne pourrai continuer mon discours.

M. l'Orateur adjoint: A l'ordre. Je ne crois pas que le terme que j'ai entendu le député employer à l'instant soit parlementaire. A mon avis, le député de Winnipeg-Sud-Centre (M. McKenzie) devrait être très prudent et aussi permettre au ministre de prononcer son discours.

● (2030)

Une voix: Parlez-nous un peu du bill C-42.

M. Gillespie: Je vois que certains députés d'en face sont susceptibles. Je comprends pourquoi ils sont embarrassés et pourquoi ils ont de la difficulté à accepter la décision de leur chef.

Des voix: Oh, oh!

M. Gillespie: Il est assez évident à entendre ceux qui font du bruit en face et ceux qui n'en font pas que les avis sont partagés de l'autre côté.

Le gouvernement a pris un certain nombre de mesures importantes pour que nous soyons moins à la merci du pétrole étranger. J'aimerais parler des mesures que nous avons prises pour encourager la mise en valeur de l'énergie électrique de concert avec le gouvernement de Terre-Neuve. Nous avons créé une société très importante appelée la Lower Churchill Development Corporation. Il s'agit d'une société qui pourrait tirer d'énormes quantités d'énergie électrique de l'aménagement du Bas-Churchill. C'est de l'énergie que ne sert pas actuellement. Mais, à la suite des efforts conjoints des deux gouvernements qui ont abouti à la création de la Lower Churchill Development Corporation, cette énergie une fois captée pourra servir au Labrador et à Terre-Neuve. Peut-être pourra-t-elle également servir à la province de Québec et aux Maritimes. Ce sera une entreprise très importante qui coûtera des milliards de dollars et qui produira des milliers de mégawatts d'énergie.